

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

INFORMATION A LA PRESSE • MITTEILUNG AN DIE PRESSE • INFORMAZIONE
ALLA STAMPA • MEDEDELING AAN DE PERS • PRESS RELEASE

Brussels, 8 July 1970

SPEECH BY THE HON. FRANCO MARIA MALFATTI
PRESIDENT OF THE COMMISSION OF THE EUROPEAN
COMMUNITIES TO THE COURT OF JUSTICE OF THE
EUROPEAN COMMUNITIES AT LUXEMBOURG, 8 JULY 1970

Mr. President,
My Lords,

First of all, on behalf of my colleagues and my staff, I must thank the Court of Justice for the welcome given to us today. My thanks especially to you, President Lecour, for your speech has given my colleagues and me, at the beginning of our term of office, a timely opportunity for reflection.

Today's ceremony recalls that similar occasion of 13th July 1967, when my predecessor, Jean Rey, and the Members of the single Commission came to Luxembourg to take the solemn oath before the Court. A tradition is thus evolving which consolidates, in their formal aspects too, the relations which have been established during these years between the Commission and the Court. Indeed this ceremony is not merely a formal occasion. It also bears witness to the importance which the Commission of the European Communities and its President attach to your testimony. It is in this way that the oath required by the Treaty is made formal by the hearing you have granted us.

This ceremony is also of great personal value for me, since I am taking part for the first time in proceedings of the body of which I have the honour to be President; it is at the same time my first official contact with another Institution of the Community and an opportunity for me to pay tribute to the Institution whose task it is to interpret Community law and to confer on the business of the Community the seal of legality and of conformity with the Treaties.

The Community institutions have their origin in the Treaties from which they draw the legal power and the positive legal justification which are indispensable to their existence. The Commission functions, within the institutional framework of the Treaties, through a continuum of initiatives and measures of implementation.

In these historical times, now that, as you, Mr. President have pointed out, the Communities have crossed the threshold of their final phase of development, the Commission will be more frequently obliged to take initiatives which, in order to achieve the aims of the Treaties, will require that all the Institutions should have a precise understanding of the stage which we have reached in the history and development of European integration. Our Treaties are dynamic ones, consonant with the dynamism of the historic reality to which they must be applied. It behoves

all the Institutions of the Community, within the framework of the law and in full awareness of the problems facing our society, to assist in this very great undertaking.

Allow me also to point out that, within the continuing general consolidation of our Institutions, the activities and the functions of the Court of Justice have become an essential part, now recognised and accepted by all, of the Community and social life of our Europe. Just as the Commission accepts, and even expects, the "incentive of censure", of which you spoke, Mr. President, the Member States and their citizens are now also fully aware of the important part which the Court plays in their protection.

I should like to add in this connection that during these years in which the Community's legislation is being built up, jurisprudence in the Member States has become increasingly aware of the important task which Article 177 of the Treaty establishing the EEC has allotted to the Court. In this way, the decisions of the Court enrich European law and enter into the jurisprudence of the Member States, thus contributing to the continuing, day-to-day process of European integration.

Mr. President, My Lords, the Commission, of which I have the honour to be President, appreciates the good wishes which the Court has expressed on this solemn occasion. We in the Commission are conscious of the grave responsibilities which we shall have to bear and of the great things expected of us. We hope that the political will of all those concerned in the life of the Community will be applied to the speedy accomplishment of the political, social and economic objectives of our Treaties.

speech file

IP(70) 122

GRUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

INFORMATION A LA PRESSE • MITTEILUNG AN DIE PRESSE • INFORMAZIONE
ALLA STAMPA • MEDEDELING AAN DE PERS • PRESS RELEASE

Bruxelles, le 8 juillet 1970

Allocution de Monsieur Franco Maria Malfatti,
Président de la Commission des Communautés Européennes
devant la Cour de Justice des Communautés Européennes à
Luxembourg le 8 juillet 1970

Monsieur le Président,

Messieurs les Juges,

J'éprouve avant tout le devoir, au nom de mes collègues et à mon nom personnel, de remercier la Cour pour l'accueil qu'elle nous a réservé aujourd'hui, et surtout vous, Monsieur le Président Lecour, pour la teneur de votre allocution qui, à mes collègues et à moi, offre au début de notre mandat une occasion ponctuelle de méditation.

La cérémonie d'aujourd'hui se rattache à la cérémonie analogue du 13 juillet 1967, lorsque mon prédécesseur Monsieur Jean Rey et les membres de la Commission unique vinrent à Luxembourg pour prêter le serment solennel devant la Cour. Ainsi s'institue une tradition qui consolide même dans les aspects formels, les relations qui se sont établies au cours de ces années entre la Commission et la Cour. En vérité, cette cérémonie n'a pas seulement un aspect formel, mais entend marquer l'importance que la Commission des Communautés européennes et son Président donnent à votre témoignage de sorte que le serment voulu par le Traité soit rendu solennel par l'audience que vous nous avez accordée.

Elle a aussi une grande valeur personnelle pour moi-même qui, pour la première fois, suis appelé à faire partie du collège que j'ai l'honneur de présider, et qu'il me soit permis de rappeler que c'est le premier contact officiel que j'ai avec une autre institution de la Communauté, et l'occasion de rendre hommage à l'institution qui interprète le droit communautaire et confère aux actes communautaires le sceau de la légalité et de la conformité aux Traités.

Les Institutions communautaires sont nées des Traités, trouvent en eux la force légale et la justification de droit positif indispensable à leur existence. Dans l'ensemble institutionnel des Traités, la Commission est appelée à agir par une série d'actes d'initiative et d'exécution.

Dans ce moment historique où, comme vous avez bien voulu le rappeler Monsieur le Président, les Communautés ont franchi le seuil de la période définitive, la Commission devra plus souvent prendre des initiatives qui, pour réaliser les objectifs des Traités, exigeront de toutes les Institutions l'exacte compréhension du moment historique et évolutif de l'intégration européenne. Nos Traités sont des traités dynamiques comme est dynamique la réalité historique à laquelle ils doivent être appliqués. Toutes les institutions communautaires sont appelées dans le respect du droit et en parfaite conscience des problèmes posés par notre société à concourir à cette très grande tâche.

Qu'il me soit permis en outre de souligner qu'au fur et à mesure de la consolidation générale et continue de nos institutions, l'activité et la fonction de la Cour de Justice sont entrées dans la vie communautaire et sociale de notre Europe en tant qu'un élément essentiel et désormais reconnu et acquis par tous. Si la Commission accepte, et attend même, les "censures encourageantes" dont vous avez parlé, Monsieur le Président, de même les Etats membres et les citoyens sont maintenant pleinement conscients du rôle important qu'exerce la Cour pour leur tutelle.

Je voudrais ajouter à ce propos, qu'en ces années de gestion de la législation communautaire, les jurisprudences nationales ont pris de plus en plus conscience de la tâche élevée que l'article 177 du Traité instituant la CEE, a confié à la Cour. C'est pourquoi l'interprétation de la Cour, en enrichissant le droit européen, entre dans la vie des jurisprudences nationales et contribue à l'édification quotidienne et continue l'intégration européenne.

Monsieur le Président, Messieurs les Juges, la Commission que j'ai l'honneur de présider est reconnaissante du voeu qu'à cette occasion solennelle la Cour a bien voulu lui adresser. Elle est consciente des graves responsabilités qui l'attendent et des espoirs qu'elles suscitent. Elle espère que la volonté politique de tous les protagonistes de la vie communautaire soit faite dans le respect des règles communes pour accélérer la réalisation des objectifs politiques, sociaux et économiques de nos Traités.